

## RESUMÉ DE L'ACTUALITE ECONOMIQUE ET FINANCIERE INTERNATIONALE

### **EN BREF** : Craintes sur les marchés en raison du COVID-19 et de la guerre entre la Russie et l'Ukraine

La Banque mondiale et le FMI ont réduit leurs prévisions de la croissance mondiale en 2022. Aux États-Unis, l'urgence énergétique relègue au second plan l'urgence climatique pour augmenter l'offre d'hydrocarbures. On semble bel et bien s'acheminer vers une hausse d'un demi-point des taux de la Réserve fédérale américaine début mai et d'une série de relèvements supplémentaires par la suite. Parallèlement, dans la zone euro, le scénario d'une première hausse de taux en juillet continue de se renforcer au gré des déclarations de responsables de la Banque centrale européenne (BCE). Ceci pèse sur les marchés financiers, d'autant que les confinements prolongés en Chine risquent d'alimenter l'inflation dans les semaines et les mois à venir tout en pesant sur l'activité.

	Niveau le 22 avril 2022	Variation sur la semaine
Taux refi BCE (%)	0,00	Stable
Taux des Fed Funds US (%)	0,25 – 0,50	Stable
Cours de l'Or (en USD/Once)	1 941,55	Baisse
Cours du Fer (en USD/tm)	154,13	Baisse
Cours de l'Aluminium (en USD/tm)	3 245,50	Baisse
Euro (1 euro = --- dollars)	1,079	Baisse
Pétrole (baril de Brent en \$)	106,65	Baisse

## CHRONIQUE DES MATIÈRES PREMIÈRES

La guerre en Ukraine a des conséquences importantes sur les prix des minerais, de l'énergie et des produits agricoles. Depuis le début de l'année 2022, l'indice Commodity Research Bureau, composé de 19 matières premières, a augmenté d'environ 30% ; l'indice de la FAO, qui suit l'évolution du prix des biens alimentaires de base, a augmenté de 18%.

Les cours du **pétrole** ont été soutenus par le ralentissement de la production libyenne de brut, en raison de blocages sur les principaux terminaux d'exportation, et les spéculations sur un possible embargo européen sur le pétrole russe. Le baril de Brent a terminé à \$ 107,86 le baril et le brut léger américain (WTI) à \$ 103,6.

Les cours du **cacao** ont clôturé à la baisse à Londres à £ 1 788 la tonne sur l'échéance juillet contre £ 1 803 en fin de la semaine précédente, tandis qu'à New York elle terminait à \$ 2 592 contre \$ 2 636 en début de même période.

Quant au **café**, il se porte toujours bien, l'Arabica évoluant de \$ 4 933 la tonne en fin de semaine précédente à \$ 5 029 la semaine passée à New York tandis que le Robusta à Londres passait de \$ 2 099 à \$ 2 114 la tonne, tous deux sur l'échéance juillet. Cette tendance haussière s'explique par une demande mondiale qui se maintient et un temps très sec chez le premier producteur mondial, le Brésil. Au Vietnam, leader mondial du Robusta, la campagne tire à sa fin et on manque de volumes, ce qui, toutefois, n'a pas provoqué de sursaut des prix auprès des caféiculteurs.

Le marché du **caoutchouc** a été volatil mais il a fini en baisse avec une clôture jeudi dernier sur l'Osaka Exchange à 261,4 yens (\$2,04) le kilo contre 265,5 yens la fin de la semaine précédente. Sur le marché de Shanghai, les cours sont passés de 13 340 yuans la tonne à 13 270 yuans (\$ 2 058,77) ce jeudi. Le

marché a été influencé par les variations du yen par rapport au dollar, la conjoncture au Japon mais aussi en Chine avec la pandémie de la Covid-19 qui affecte la logistique et la productivité et pèse sur la confiance et un approvisionnement toujours serré en Thaïlande.

Pour le **coton**, les cours du marché à terme américain (ICE) ont clôturé ce weekend à 140,37 cents la livre contre 141,98 cents la semaine précédente. Une baisse provoquée par la faiblesse des chiffres de ventes américaines à l'exportation, descendues à un plus bas de l'année de commercialisation. La demande en provenance de la Chine faiblit et plus généralement des inquiétudes pèsent sur la demande avec une inflation qui rogne le pouvoir d'achat et des perspectives abaissées de croissance au niveau mondial.

Après avoir bondi de 9%, les cours de l'**huile de palme** ont légèrement fléchi s'établissant ce jeudi à 6 307 ringgits (\$1 470,51) la tonne contre 6 457 ringgits la semaine précédente. L'approvisionnement serré au niveau mondial en huile végétale soutient fortement le marché de l'huile de palme malgré une reprise de la production et la faiblesse des exportations de Malaisie.

Avec la hausse des approvisionnements, les prix du **riz** exporté d'Inde et du Vietnam ont chuté cette semaine tandis qu'ils ont légèrement augmenté en Thaïlande. En Inde, les prix du riz étuvé 5% ont baissé à \$361-\$365 la tonne par rapport à \$364-\$368 la semaine précédente, alourdis par une roupie plus faible. Au Vietnam, le prix du Viet 5% a chuté à \$415 la tonne contre \$420-\$425 la semaine précédente, en raison d'un ample approvisionnement intérieur, les agriculteurs du delta du Mékong ayant récolté environ 90% de leur récolte hiver-printemps. En Thaïlande, les prix du Thai 5% ont légèrement augmenté pour atteindre \$410-\$414 la tonne, contre \$408-\$412 il y a deux semaines.

## ACTUALITE ECONOMIQUE ET FINANCIERE DANS LE MONDE

En 2022, les performances de l'économie mondiale restent caractérisées par un ralentissement de l'activité, sous l'effet du COVID-19, mais aussi des tensions géopolitiques, notamment la guerre en Ukraine.

Au cours de la semaine précédente, la Banque mondiale et le FMI ont réduit leurs prévisions de la croissance mondiale en 2022 à 3,2% et 3,6% respectivement contre 4,1% et 4,4% précédemment. Les institutions de Bretton Woods surlignent l'augmentation inédite des dettes souveraines dû à la pandémie dans de nombreux pays émergents et certains pays développés.

La Banque Mondiale propose ainsi un financement de 170 milliards de dollars sur 15 mois, dont 50 milliards à déployer dans les trois prochains mois afin d'aider les pays en développement, confrontés notamment à un risque de défaut de paiement. En effet, les dettes publiques ont explosé depuis la pandémie, et la guerre en Ukraine, entraînant une forte inflation notamment sur les produits de base, comme les céréales, ce qui devraient entraîner un nouveau creusement des déficits.

De son côté, le Fonds monétaire international (FMI) a annoncé qu'il lancera le 1<sup>er</sup> mai un fonds fiduciaire pour la résilience et la durabilité. Une aide, d'au moins 45 milliards de dollars, qui vise à relever les défis "structurels à long terme" que doivent affronter ces États, alors que la question de la soutenabilité de la dette menace à court terme ces pays vulnérables.

Aux **États-Unis**, l'urgence énergétique relègue au second plan l'urgence climatique pour augmenter l'offre d'hydrocarbures. Au cours du premier trimestre, l'inflation atteint un niveau record de 8,5% en mars 2022, après 7,9% en février 2022. Le gouvernement américain, sous pression pour faire baisser les prix des produits pétroliers, notamment l'essence, a ainsi annoncé en fin de semaine qu'il allait reprendre la vente de concessions pour l'exploitation d'hydrocarbures sur les terres fédérales. Toutefois, il assortit cette

autorisation de nouvelles conditions, dont une hausse des tarifs, la première en plus de 100 ans.

Par ailleurs, selon son président Jerome Powell, la banque centrale américaine (Fed) pourrait, lors de la prochaine réunion de son comité monétaire début mai, relever ses taux directeurs plus rapidement qu'elle ne l'avait fait en mars, face à la forte inflation. Il prévoit une hausse de 0,5 point de pourcentage lors d'une conversation organisée en marge des récentes réunions du FMI et de la banque Mondiale.

Ces déclarations du patrons de la Fed ont fait reculer les principales bourses dans le monde et fait grimper les taux obligataires. Ainsi, vendredi dernier, à Paris, le CAC 40 perd 1,14% vers 07h50 GMT et efface la totalité de ses gains de jeudi. À Londres, le FTSE 100 cède 0,39% et, à Francfort, le DAX recule de 1,31%. L'euro a terminé la journée à \$ 1,084.

Au niveau de l'**Union Européenne**, on estime que la guerre en Ukraine pourrait amputer "un point à un point et demi" de croissance à l'Europe, en fonction de la durée du conflit, tandis que l'inflation pourrait encore augmenter "de 2 points à 2 points et demi". L'inflation dans la zone euro en mars est de 7,4% sur un an. Les vingt-sept préparent des sanctions « intelligentes » et une « sorte » d'embargo pour amplifier la pression sur la Russie. Toutefois, les Occidentaux doivent faire un véritable choix politique face à la Russie qui ne sera pas sans conséquences d'autant plus que les stocks stratégiques pétroliers des pays de l'OCDE sont tombés à leur plus bas niveau depuis 2018.

L'**Allemagne** dont l'industrie est très dépendante au gaz russe, accélère pour trouver d'autres sources d'approvisionnement. Début mars, elle avait annoncé la construction d'un premier terminal terrestre de gaz méthanier. En attendant, le ministère des Finances allemand a débloqué en fin de semaine dernière près de 3 milliards d'euros dans le but de louer trois ou quatre terminaux flottants d'importation de gaz naturel liquéfié.

Ces imposants navires doivent permettre à l'Allemagne d'augmenter ses capacités d'importation, et d'ainsi réduire au plus vite sa dépendance au gaz russe

En **France**, les économistes de la Banque de France ont révisé à la baisse leurs prévisions de la croissance du PIB pour le premier trimestre 2022, passant de 0,5% à 0,25%. En cas d'aggravation de la guerre, l'économie pourrait tomber en récession à -2,3% selon certains analystes. Toutefois, le ministre de l'économie français estime qu'il est plus que nécessaire de cesser les importations européennes de pétrole russe et ainsi arrêter de financer la guerre de Vladimir Poutine en Ukraine.

Depuis le début de la guerre en Ukraine le 24 février, le Premier ministre **italien** Mario Draghi a fait de la diversification de son portefeuille de fournisseurs en hydrocarbures une priorité stratégique, pour sortir à tout prix de la dépendance à la Russie qui fournit

actuellement à la péninsule 45% de son gaz. Ainsi après l'Algérie, la péninsule va pouvoir compter sur l'aide de l'Égypte, bientôt de l'Angola, de la République Démocratique du Congo, du Mozambique

La croissance de l'économie **chinoise** est de 4,8% en rythme annuel au premier trimestre 2022. Cependant, la Chine fait face depuis le mois dernier à sa pire flambée épidémique en dépit de la politique zéro Covid instaurée dans plusieurs villes. En mars, les ventes au détail, principal indicateur des dépenses des ménages, ont reculé de 3,5% sur un an. De son côté, la production industrielle n'a augmenté que de 5% sur un an le mois dernier, contre 7,5% sur les deux premiers mois de l'année. Le taux de chômage s'est accru à 5,8% en mars contre 5,5% en janvier et février. L'inflation a fortement accéléré le mois dernier en Chine avec l'IPC en mars en hausse de 1,5% sur un an contre 0,9% en février.

### Projections de croissance des dernières Perspectives de l'économie mondiale du FMI

(PIB réel, variation annuelle en pourcentage)	2021	2022	2023	Ecart vs prévisions de :			
				Janv. 2022	Oct. 2021	2022	2023
<b>Production mondiale</b>	<b>6,1</b>	<b>3,6</b>	<b>3,6</b>	<b>-0,8</b>	<b>-0,2</b>	<b>-1,3</b>	<b>0,0</b>
<b>Pays avancés</b>	<b>5,2</b>	<b>3,3</b>	<b>2,4</b>	<b>-0,6</b>	<b>-0,2</b>	<b>-1,2</b>	<b>0,2</b>
États-Unis	5,7	3,7	2,3	-0,3	-0,3	-1,5	0,1
Zone euro	5,3	2,8	2,3	-1,1	-0,2	-1,5	0,3
Allemagne	2,8	2,1	2,7	-1,7	0,2	-2,5	1,1
France	7,0	2,9	1,4	-0,6	-0,4	-1,0	0,4
Italie	6,6	2,3	1,7	-1,5	-0,5	-1,9	0,1
Espagne	5,1	4,8	3,3	-1,0	-0,5	-1,6	0,7
Japon	1,6	2,4	2,3	-0,9	0,5	-0,8	0,9
Royaume-Uni	7,4	3,7	1,2	-1,0	-1,1	-1,3	-0,7
Canada	4,6	3,9	2,8	-0,2	0,0	-1,0	0,0
Autres pays avancés	5,0	3,1	3,0	-0,5	0,1	-0,6	0,1
<b>Pays émergents et pays en développement</b>	<b>6,8</b>	<b>3,8</b>	<b>4,4</b>	<b>-1,0</b>	<b>-0,3</b>	<b>-1,3</b>	<b>-0,2</b>
<b>Pays émergents et pays en développement d'Asie</b>	<b>7,3</b>	<b>5,4</b>	<b>5,6</b>	<b>-0,5</b>	<b>-0,2</b>	<b>-0,9</b>	<b>-0,1</b>
Chine	8,1	4,4	5,1	-0,4	-0,1	-1,2	0,2
Inde	8,9	8,2	6,9	-0,8	-0,2	-0,3	0,3
ASEAN-5	3,4	5,3	5,9	-0,3	-0,1	-0,5	-0,1
<b>Pays émergents et pays en développement d'Europe</b>	<b>6,7</b>	<b>-2,9</b>	<b>1,3</b>	<b>-6,4</b>	<b>-1,6</b>	<b>-6,5</b>	<b>-1,6</b>
Russie	4,7	-8,5	-2,3	-11,3	-4,4	-11,4	-4,3
<b>Amérique latine et Caraïbes</b>	<b>6,8</b>	<b>2,5</b>	<b>2,5</b>	<b>0,1</b>	<b>-0,1</b>	<b>-0,5</b>	<b>0,0</b>
Brazil	4,6	0,8	1,4	0,5	-0,2	-0,7	-0,6
Mexique	4,8	2,0	2,5	-0,8	-0,2	-2,0	0,3
<b>Moyen-Orient et Asie centrale</b>	<b>5,7</b>	<b>4,6</b>	<b>3,7</b>	<b>0,3</b>	<b>0,1</b>	<b>0,5</b>	<b>-0,1</b>
Arabie saoudite	3,2	7,6	3,6	2,8	0,8	2,8	0,8
<b>Afrique subsaharienne</b>	<b>4,5</b>	<b>3,8</b>	<b>4,0</b>	<b>0,1</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>	<b>-0,1</b>
Nigeria	3,6	3,4	3,1	0,7	0,4	0,7	0,5
Afrique du Sud	4,9	1,9	1,4	0,0	0,0	-0,3	0,0

Source : Fonds Monétaire International, Perspectives de l'économie mondiale, Avril 2022